

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Sondage Viavoice sur les commémorations

Peu de sondages ont concerné les commémorations. L'étude Viavoice est à ce titre intéressante :

1. **Une majorité de Français (53%) se sentent « concernés »** par la Seconde Guerre mondiale (contre 47% qui ne se sentent « *pas concernés, cela appartient à l'Histoire* »).
2. Les raisons en sont d'abord l'implication familiale (« *car vous avez des parents ou des proches qui ont vécu la guerre* »), mais sont ensuite mises en avant **les valeurs que portent ces événements** (« *car [la Seconde Guerre mondiale] est un mépris de l'humanité et de la culture* »).

De même, seuls 13% des Français estiment que la Seconde Guerre est un moment de l'Histoire « *qui appartient au passé et n'a plus grande chose à voir avec le monde d'aujourd'hui* ». 87% pensent que « *l'on peut en tirer des enseignements pour le monde d'aujourd'hui* ».

3. **Les reproches concernant ces commémorations sont dès lors faibles.** Le 70^{ème} anniversaire de la capitulation est vu comme « **un moment important** » par 34% des Français et même « **un événement fondamental** » par 21% d'entre eux (soit une majorité qui y attache beaucoup de prix) ; contre 37% qui y voient « *un passage obligé* » (acceptation sans critique) et 8% seulement estiment que « *l'on en fait trop, il faudrait être plus discret* ».

Même mis en balance avec la priorité économique, elles paraissent donner peu de prise aux critiques. En août dernier (Ifop), 62% des Français jugeaient qu'il est « **normal et légitime que le président de la République participe à la commémoration de ces événements qui ont marqué l'histoire de notre pays** », contre 32% qui estimaient « *qu'il s'agit avant tout d'une stratégie de communication pour masquer les difficultés économiques rencontrées par le gouvernement* ». Y compris à droite, 59% penchaient pour la première opinion.

- Les commémorations paraissent **résonner avec la recherche de repères, de valeurs, de réaffirmations des principes fondamentaux** qui paraissent souvent remis en cause ou fragilisés. Elles peuvent être un élément de réassurance et **d'intangibilité** attendu dans une époque qui n'est pas à la sérénité.

Cela n'efface bien sûr pas la priorité économique (on nous reprocherait de donner le sentiment de « ne faire que ça »). Mais **dans un équilibre avec les autres champs d'action**, les commémorations ont bien une légitimité propre : **elles ne sont pas vues, a priori, comme un dérivatif, même face à l'urgence économique** ; et semblent bien pouvoir façonner une facette utile de l'image présidentielle.